

LES MUSIQUES ACTUELLES / AMPLIFIÉES

Le terme générique “musiques actuelles” a connu une certaine forme d’officialisation en 1994 avec la création de l’IRMA (Centre d’Information et de Ressources pour les Musiques Actuelles) puis avec la création du dispositif SMAC (Scène de Musiques Actuelles) en 1998. Il s’agit d’un terme institutionnel devenu une catégorie administrative à part entière.

Cette expression recouvre un vaste champ artistique, et regroupe sous la même appellation des courants musicaux aussi divers que la chanson, le jazz, les musiques improvisées, le rock, le hip hop, le reggae, le hard rock, le funk, les musiques électroniques, etc.

Cette appellation générique, forcément réductrice, a tendance à gommer les éléments de différenciation entre toutes ces esthétiques musicales. Afin d’éviter cette classification incorrecte, voire méprisante (le caractère actuel de ces musiques sous-entendrait-il que l’on parle de musiques sans passé ni avenir ?), et au regard de l’enjeu que représentent les risques auditifs qui s’y rapportent, nous préférons parler de musiques amplifiées. En effet, le point commun de toutes les esthétiques musicales considérées est l’utilisation nécessaire de la chaîne d’amplification électrique pour être créées, jouées et entendues. Il est important de noter que l’amplification électrique a permis d’obtenir des niveaux sonores jamais atteints auparavant. Les seules limites sonores ne résident donc plus que dans la puissance et l’usage du matériel d’amplification.

Nous tenterons ci-dessous de passer en revue, de manière forcément incomplète, les évolutions technologiques qui ont eu un impact fort sur la genèse des esthétiques musicales. Il ne s’agit pas de brosser l’histoire des courants musicaux, mais plutôt d’envisager comment les évolutions technologiques ont permis l’émergence de nouveaux courants musicaux et d’envisager comment le volume sonore a pris une dimension prépondérante au sein de ces nouvelles esthétiques au cours des 80 dernières années.

L’ÉVOLUTION DES COURANTS MUSICAUX ET DES TECHNOLOGIES

De tout temps, la création musicale a été intimement liée au développement de la facture instrumentale. En effet, lorsque le piano (inventé par Bartolomeo Cristofori en 1698) remplaça le clavier, l’objectif était déjà de concevoir un instrument plus puissant permettant de jouer avec un orchestre plus important. Au-delà du résultat attendu, le piano permit l’avènement d’une nouvelle technique de jeu qui n’aurait jamais vu le jour sans la création de l’instrument. De la même manière, l’apparition de la chaîne d’électro-amplification au début du xx^{ème} siècle permit l’apparition de nouveaux instruments mais aussi l’avènement des nouveaux courants musicaux.

Les années 30 : les premiers pas de l’électro-amplification

La guitare électrique, mise au point au tout début des années 30, fait partie des premiers instruments électro-amplifiés avec le Theremin (premier instrument de musique électronique inventé par le russe Lev Sergeïvitch Termen). L’amplification de la guitare avait initialement pour objectif de permettre aux guitaristes de rivaliser en terme de volume sonore avec la batterie, le piano et les sections de cuivres. Mais cette invention permit aussi et surtout aux guitaristes de prendre la place de soliste au sein de l’orchestre, place initialement réservée au piano ou aux cuivres. C’est alors la composition des morceaux et les techniques de jeux qui s’en virent bouleversées et développées. Le blues (musique noire américaine), la country (musique blanche américaine inspirée par la musique folklorique européenne) et le jazz s’emparèrent très vite de ce progrès technique. Les premières guitares électrifiées sont de simples guitares acoustiques munies d’un micro placé sous les cordes. A cette époque, sur scène, l’amplification reste assez sommaire même si les constructeurs commencent à fabriquer des “ampli guitare”. L’un des premiers musiciens à électrifier sa guitare s’appelait Charlie Christian, guitariste de jazz auprès de Benny Goodman et précurseur du be-bop.

Les années 50 : L'avènement du rock & roll

• Les courants musicaux :

Dans les années 50, les Etats-Unis voient l'avènement d'un mouvement populaire, social et musical sans précédent. Jusqu'alors, le jazz est considéré par l'Amérique puritaine comme une "musique de sauvage", réservée aux Noirs. Cependant, le rhythm & blues, popularisé par les big bands de jazz et de boogie, commence à séduire de plus en plus de jeunes Blancs américains conquis par les nouvelles danses effrénées auxquelles ils s'adonnent dans les clubs. C'est dans ce contexte de libéralisation des mœurs que le rock & roll voit le jour. Très vite, la jeunesse américaine avide de liberté s'empare de cette musique. Il s'agit de la première musique populaire créée par et pour les jeunes et qui dépasse les clivages de couleurs. On fixe traditionnellement l'avènement du rock en 1954 avec le titre "That's All Right Mama" d'Elvis Presley.



• Les évolutions technologiques :

Simultanément à cet essor, les nouveaux médias comme la radio puis la télévision permettent une diffusion large et massive de la musique aux Etats-Unis. La démocratisation du disque vinyle, premier support d'écoute grand public, permet à tous les foyers américains d'accéder aux nouveautés musicales.

Dans les années 50, à l'instar de la guitare électrique, la basse électrique vient concurrencer la contrebasse toujours dans un souci de recherche de volume sonore. Léo Fender, luthier de guitare, en est à l'origine avec la precision bass, premier modèle de basse électrique produite en série. Contrairement à la contrebasse, la basse électrique dispose de frettes sur le manche, offrant ainsi un confort et de la précision pour la justesse.

Les années 60 : Le développement technologique

• Les courants musicaux :

A cette époque, la soul music se popularise y compris en Europe. C'est une musique noire américaine qui puise ses racines dans le gospel, musique religieuse apparue au milieu du dix-neuvième siècle, empreinte d'émotion et de spiritualité. La soul music représente la communauté par opposition au blues qui symbolise plutôt l'individu. Elle est incarnée par des artistes comme Otis Redding, Aretha Franklin ou Ray Charles.

Dans les années 60, le rock arrive en Angleterre et s'imprègne de l'héritage chansonnier européen. Il donne naissance au pop rock, illustré par des artistes comme les Beatles, les Kinks, les Animals ou bien encore les Rolling Stones.

A la même époque en Jamaïque, les musiciens reprennent les standards de soul et de rhythm & blues américains en les mélangeant aux musiques traditionnelles des Caraïbes (mento et calypso). De ce mélange, naîtra le ska puis le rocksteady illustrés par des artistes comme Desmond Decker, les Skatalites, ou bien encore Bob Marley à ses débuts. Plus tard, au début des années 70, le rocksteady permettra l'apparition du reggae.

• Les évolutions technologiques :

A la fin des années 60, les constructeurs d'ampli développent une nouvelle génération de matériel de très forte puissance qui devient l'argument de vente n°1 des constructeurs (Marshall sort son ampli guitare 3 corps et Ampeg met au point l'ampli basse SVT 300W).

L'apparition des pédales d'effets (boîtier électronique transformant le son de l'instrument) permet aux musiciens d'expérimenter de nouvelles sonorités avec notamment l'effet "distorsion" (guitare saturée) et l'effet wha wha rendu célèbre par Jimi Hendrix. Des artistes comme les Pink Floyd ou Frank Zappa restent aujourd'hui encore célèbres pour leurs expérimentations sonores. Le synthétiseur, premier instrument entièrement synthétique, se diffusent au même moment et permet aussi d'enrichir les palettes sonores des musiques amplifiées.

Toutes ces trouvailles sonores permettent au rock de partir dans diverses directions (rock psychédélique, rock progressif, hard rock) dans lesquelles la recherche du volume sonore développe de nouvelles sensations. C'est à cette époque d'expérimentation que l'on relève les niveaux sonores parmi les plus importants pendant des concerts.

Les évolutions technologiques en matière de sonorisation de concert (cf. chapitre 2 : Qu'est-ce que le son ?) permettent de sonoriser des espaces de plus en plus vastes. C'est l'époque des premiers gros festivals qui rassemblent, pour la première fois, des milliers de personnes autour de la musique (festival de Woodstock-USA, festival de l'Isle de Wight-Angleterre et festival d'Amougie-Belgique durant l'année 1969). Ces événements participent à l'essor des stars du rock.

Au même moment, aux Etats-Unis, les premières discothèques fleurissent en réaction aux gros festivals. Ces nouveaux endroits dédiés à la danse permettent une diffusion de la "black music" qui était assez peu représentée dans les festivals. Le dj (disc jockey, celui qui passe les disques) commence à prendre une place importante.

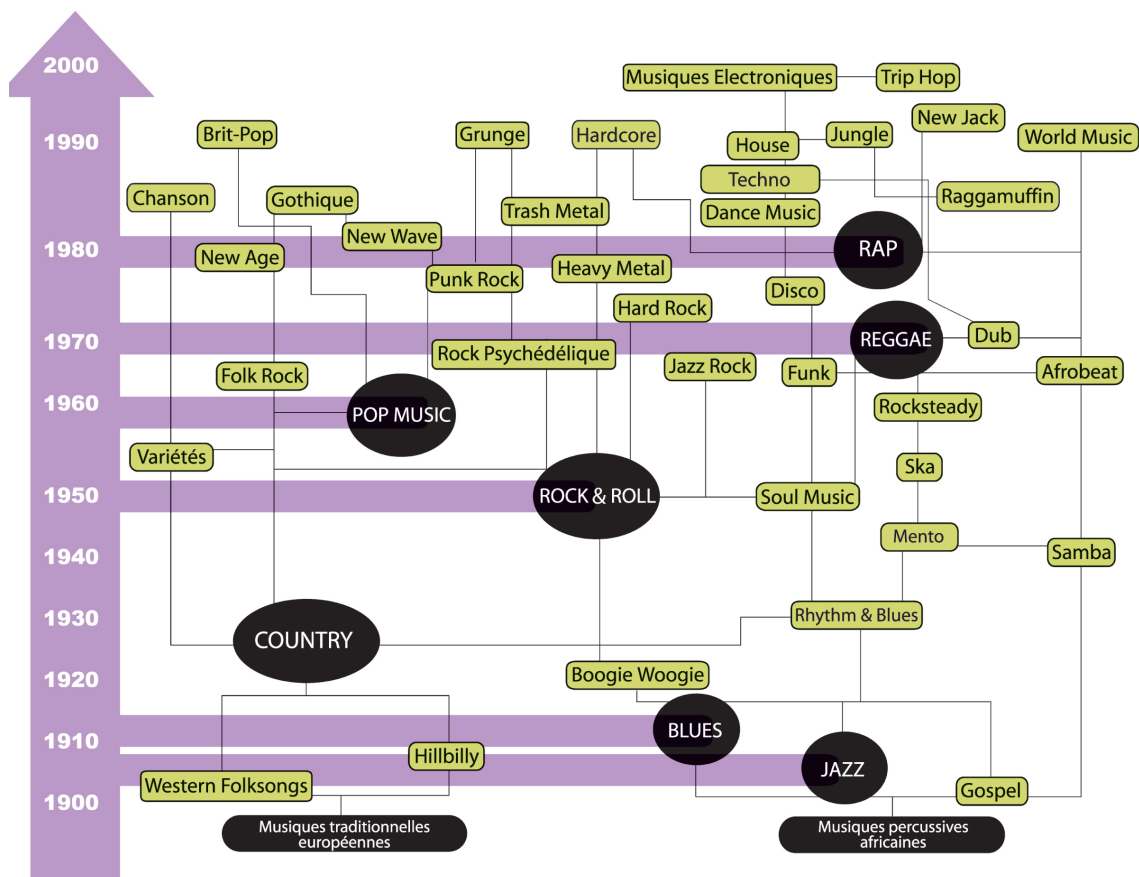
En 1964, Philips perfectionne le procédé d'enregistrement sur bande magnétique. La bande magnétique se miniaturise et devient la K7 audio plus compacte que le vinyle et qui permet surtout pour la première fois d'enregistrer facilement soi-même la musique que l'on veut écouter (avènement de la copie privée).

Les années 70 : l'explosion des genres et de la culture du décibel

Dans les années 70, l'explosion des genres entamée à la fin des années 60 se perpétue. Les progrès techniques étant de plus en plus complexes, un nouveau personnage fait son apparition et devient incontournable : c'est le sonorisateur. C'est lui qui a pour mission de gérer les murs de son que l'on propose au public dans les concerts.

Même si l'invention du synthétiseur remonte aux années 20 et que sa diffusion se développe dans les années 60, son utilisation se généralise dans la pratique amateur et sur les grandes scènes dans les années 70. Une fois de plus, ce progrès technologique permet un enrichissement et une diversification des courants musicaux. Le rock planant (Pink Floyd, Vangelis, Can, Tangerine Dream, Kraftwerk...), le disco (Donna Summer, Village People, Boney M...) puis la new wave (Joy Division, The Cure, Depeche Mode...) utilisent largement les synthétiseurs.

Périodes	Courants musicaux	Technologies des instruments	Supports de diffusion
1890 1910	Apparition des différentes formes de blues, prémices du jazz.	Premiers essais d'amplification sonore, mais la musique reste largement acoustique.	Conception du phonographe par Thomas Edison (1878), appareil lisant et amplifiant la musique gravée sur des cylindres de cire. Création du gramophone par Berliner (1898), le cylindre est remplacé par un disque de métal.
1910 1930	Le jazz devient la musique la plus écoutée sur le continent américain, et pénètre progressivement en Europe.	Généralisation de l'amplification, développement des microphones électro-magnétiques.	Développement du marché phonographique, guerre commerciale entre les principales firmes pour imposer un support standard.
1930 1950	Apparition du rhythm & blues et du boogie woogie qui annoncent la création du rock & roll.	Systèmes d'amplification intégrées aux instruments acoustiques : création de la guitare électrique.	Apparition du disque vinyle (1948), qui devient le standard mondial. Mise au point des techniques de stéréophonie et de quadriphonie.
1950 1965	Apparition du rock & roll, aux Etats-Unis qui va révolutionner les musiques populaires. En Angleterre, se développe la pop music.	Perfectionnement des électrophones. Création de la basse et du clavier électrique. Prémices de l'informatique musicale.	Développement du disque 45 tours qui devient le support le plus vendu. Apparition de la technologie des transistors qui permet la miniaturisation des appareils de lecture.
1965 1980	Foisonnement de nouveaux courants musicaux : reggae, hard rock, disco, funk, etc.	Avancées technologiques permettant la sonorisation de concerts géants. Création des premiers synthétiseurs.	Commercialisation des premières cassettes à bande magnétique, création du walkman à la fin des années 1970.
	Apparition du rap. Fin des années 1980, les musiques électroniques (techno et house principalement) commencent à animer les "dance-floors".	Création des boîtes à rythmes. Développement des instruments électroniques. Apparition du home studio : échantillonneur, expandeur, séquenceur.	Commercialisation du Compact-Disc en 1983, qui s'impose en quelques années comme le support standard au niveau mondial.
1995 et après	Explosion des musiques électroniques et du rap. Diversité toujours plus grande des styles musicaux.	Généralisation de la MAO (Musique Assistée par Ordinateur). Perfectionnement des platines pour les DJ's.	Développement de nouveaux supports numériques (DAT, DCC, Minidisc). Dématérialisation des supports musicaux (fichiers MP3).



Au début des années 70 en Jamaïque, des ingénieurs du son comme King Tubby ou Lee Scratch Perry commencent à bidouiller les bandes d'enregistrements de reggae. Ils y ajoutent des effets sonores (delay, reverb...), et revisitent les vieux standards jamaïcains en effaçant souvent la voix et en accentuant la basse et la batterie. Ils donnent ainsi naissance au dub. Ces nouvelles versions sont utilisées dans les sound system (sorte de disco mobiles) par le selector (nom donné au dj jamaïcain : celui qui passe les disques) qui enchaîne les morceaux sur ses platines tout en motivant les danseurs par des discours rapides et enjoués.

Au milieu des années 70, de jeunes New-Yorkais d'origine jamaïcaine reprennent le principe du sound system, mais cette fois-ci avec des morceaux de funk américain de l'époque. Les dj's commencent à chanter de façon très rythmée et saccadée sur les versions instrumentales. C'est la naissance du rap. Quelques années plus tard, les Dj's développent la technique du scratch (manière de jouer sur la vitesse de rotation d'un disque vinyle). Afrika Bambaataa crée la "Zulu Nation" au milieu des années 70 et pose les bases philosophiques du mouvement hip hop : "Peace, Love and Having Fun". Plus tard, des groupes comme Public Enemy radicaliseront le discours et influenceront bien des artistes français à travers un rap "conscient".

Au début des années 80 en Jamaïque, lors des sound system, les dj's commencent à reprendre le principe du rap américain en utilisant des versions instrumentales de reggae digital. Très vite, leur façon de chanter (toaster) se démarque du phrasé rap : c'est la naissance du raggamuffin.

A la fin des années 70, on commercialise le walkman, qui vient remplacer les magnétophones mini K7 et qui permet "l'écoute casquée" de la musique. Le baladeur est devenu aujourd'hui le support d'écoute le plus utilisé. Il a permis d'augmenter considérablement le temps quotidien d'écoute de musique et a ainsi contribué au développement de l'industrie musicale.

Les années 1980 - 2000 : Le passage à l'ère numérique

En 1984, on voit l'apparition d'une nouvelle machine qui se révélera devenir un instrument de musique à part entière, c'est le sampler (en français échantillonneur). Le sampler permet l'enregistrement d'un thème musical afin de le relire en boucle pour en faire un nouveau morceau. Parallèlement au sampler, se développent les premiers ordinateurs (les Atari) permettant de créer de la musique électronique. C'est le début de l'informatique musicale. La musique techno apparaît dans ce contexte technologique très novateur tout en s'appuyant sur les expérimentations d'ar-



tistes de rock électro des années 70 tels que Can, Vangelis ou Kraftwerk. Le sampler est très utilisé dans le rap, les musiques électroniques mais aussi désormais dans tous les styles musicaux.

En 1985, on commercialise le CD (disque compact), premier support d'écoute numérique grand public qui reste aujourd'hui la référence. Plus compact et plus pratique, le CD contribue à une renaissance de l'industrie du disque.

A la fin des années 90, la démocratisation de l'informatique, d'internet et du format MP3 (format de compression des fichiers musicaux) permet à la musique de s'exporter et

d'évoluer. L'ordinateur est devenu à lui tout seul un instrument de musique (il permet la création de son), un studio d'enregistrement (il permet l'enregistrement et le traitement numérique du son) et un support d'écoute (grâce notamment au baladeur MP3). Internet permet aussi à la musique de voyager, de se métisser et, ainsi, de sans cesse évoluer.

LES EFFETS DE L'AMPLIFICATION SONORE

Si les développements technologiques ont apporté un véritable renouvellement des formes musicales, ils ont également permis l'augmentation considérable du volume sonore aussi bien sur scène et en répétition qu'en écoute individuelle avec le baladeur.

L'écoute et les pratiques musicales à hauts niveaux sonores sont devenues un véritable phénomène de société. On peut parler aujourd'hui d'une culture du "tout à fond".

La multiplication des techniques d'amplification, des lieux et des modes d'écoute à fort volume (concerts, discothèques, rave parties, locaux de répétition, écoute du baladeur, chaîne hi-fi, autoradio...) ont contribué à l'augmentation de l'exposition quotidienne de chacun d'entre nous à de forts niveaux sonores, pouvant constituer un véritable danger pour nos oreilles.

En France, plus d'un jeune sur trois a au moins un indice fréquent (systématique, très souvent, souvent) de trouble de l'audition dans la vie quotidienne. (Source : enquête IPSOS – AG2R – JNA – mars 2003)